

SNEP à Monsieur Alain BENTOLILA, chargé de mission sur la maternelle

Monsieur,

Nous voudrions vous faire part d'un certain nombre de remarques et suggestions concernant la formation des enseignants en EPS à l'école maternelle.

En effet, si nous partageons l'objectif de la mission qui vous a été confiée « faire de l'école maternelle le premier rempart contre les inégalités linguistiques et sociales », il nous semblerait réducteur et inefficace de limiter les apports de la maternelle à ces apprentissages. Devant l'énorme pression sociale qu'ils constituent, il y a un risque, si l'on n'y prend pas garde, que les enseignants minimisent dans l'avenir les apprentissages moteurs, « fondamentaux » pour le développement de la personnalité et l'entrée dans la culture.

L'éducation physique et sportive, présente dans les programmes sous le vocable « agir dans le monde », est aujourd'hui enseignée quotidiennement dans la plupart des écoles maternelles. Elle tient une place importante comparativement à celle qu'elle a dans l'école primaire où les horaires officiels ne sont pas totalement assurés. Cela est dû à la fois à la présence d'une « salle de motricité » au sein de l'école mais surtout à la conscience qu'ont les enseignants (pour la plupart des enseignantes) de l'EPS.

En effet, « se mettre la tête en bas », « sauter », « flotter », « lancer », « jouer avec et contre les autres »... sont des expériences physiques et émotionnelles qui permettent à l'enfant une découverte et une compréhension particulière et unique de l'environnement, des autres, de soi-même. Les enseignants de maternelle sont aussi particulièrement attachés aux apprentissages sociaux « en acte » (en EPS, on apprend à attendre son tour, à partager, à jouer avec des règles...), aux apprentissages langagiers et cognitifs (utilisation d'un vocabulaire spécifique, échanges pour jouer, dessins pour expliquer sa stratégie, représentations du corps...). Elle permet aussi de réduire dès la petite enfance, certaines inégalités entre garçons et filles en permettant à celles-ci de vivre des situations qu'elles ne rencontrent pas ou peu dans leur famille (activités d'opposition, de prise de risques et jeux de ballon en particulier).

Cependant, la formation initiale étant trop courte et la formation continue quasiment inexistante, il y a un manque à gagner énorme. L'EPS peut, faute de formation, se limiter à des exercices moteurs dénués de sens pour les enfants ou à des jeux, certes agréables à vivre, mais sans apprentissages identifiés. De nombreux travaux sur ces questions sont disponibles mais non diffusés.

Nous savons que la commission que vous présidez plaide pour une formation spécifique sur la maternelle, nous espérons qu'elle prendra en compte nos remarques sur les apports essentiels de l'EPS. Mais pour cela, la durée globale de formation des enseignants doit être allongée. Les deux années actuelles sont bien trop courtes pour répondre à l'ensemble des besoins, nous demandons, avec la FSU, une année supplémentaire d'entrée dans le métier à mi-temps.

C'est pourquoi nous souhaitons vous rencontrer pour vous faire part de nos propositions sur ces questions. Dans l'attente, nous nous permettons de vous adresser le numéro de Contre Pied « maternelle : quelle EPS ? » du Centre EPS et Société.

Nous vous prions de croire...